

et des possibilités d'analyse contenues dans son recueil. La réalisation d'enquêtes similaires dans le monde entier montre qu'elles répondent bien aux problèmes actuels de compréhension des phénomènes sociaux, en particulier des migrations des populations. En replaçant cette mobilité dans le cours de la vie des individus, il est possible de mieux appréhender les stratégies des individus, tant dans les populations des pays développés que des pays en voie de développement.

6. RECOMMANDATIONS

6.1. Fiabilité de l'enquête

La réalisation d'enquêtes biographiques rétrospectives doit être faite avec le maximum de précautions de façon à permettre une reconstitution suffisamment fiable de l'histoire de vie de l'enquêté.

En premier lieu, il faut commencer à l'interroger sur des événements suffisamment importants et souvent remémorés, de façon à disposer de dates et de localisations très précises, à partir desquelles il puisse replacer les autres. Dans nos pays il s'agit des dates et lieux de naissance de l'enquêté, de sa ou ses dates de mariage, des dates de naissance de ses enfants, qui sont reportées sur son livret de famille et font l'objet d'anniversaires réguliers.

En second lieu, il est très utile d'interroger l'individu simultanément sur son histoire migratoire et son histoire professionnelle. Ces deux histoires sont intimement liées, et une interrogation séparée, l'une suivant l'autre, amène l'enquêté à des redites lassantes et agaçantes qui peuvent le conduire à refuser de poursuivre l'entretien. Les dates et lieux des événements familiaux demandés antérieurement constituent une aide indispensable pour bien resituer dans la vie des enquêtés ces événements migratoires et professionnels, sur lesquels ils disposent d'une documentation moins riche.

Les événements les plus difficiles à situer et à dater sont les décès de très jeunes enfants, le départ des enfants du domicile parental (datés différemment par le père et la mère), les événements survenus pendant des périodes difficiles (guerre, chômage, etc.). Il vaut mieux ne pas trop insister sur ces événements, qui risquent d'amener l'enquêté à interrompre l'interview. Il ne faut pas non plus poser ces questions en début d'enquête, de même que les questions sur les parents de l'enquêté.

Du fait que l'enquête est très longue, il faut faire un choix raisonné des éléments autres que biographiques à demander à l'enquêté. Si on ne l'interroge pas sur toute sa carrière scolaire et universitaire, demander les diplômes les plus élevés obtenus, qui sont indispensables pour l'analyse. De même si on ne l'interroge pas de façon détaillée sur ses problèmes de santé, demander si les changements professionnels ou migratoires ne sont pas dus à de tels problèmes.

6.2. Spécificités de l'enquête

La formation des enquêteurs doit insister sur la spécificité de l'enquête. Il s'agit bien plus d'obtenir une biographie familiale, professionnelle et migratoire complète et cohérente, que d'obtenir une datation très précise pour certains événements, d'autres pouvant en revanche être mal saisis. En fait tous les événements doivent être correctement situés les uns par rapport aux autres et il ne doit y avoir aucun trou dans les biographies recueillies. En effet, un événement non daté ne pourra pas être utilisé dans une analyse biographique, car on ne sait plus à partir de quel moment il va jouer sur le comportement à venir de l'enquêté : savoir qu'un individu a connu un changement professionnel, sans connaître sa date est une information sans intérêt dans une enquête biographique. Qui plus est, l'absence d'une telle information va rendre le questionnaire inutilisable, même s'il est par ailleurs bien rempli. Il est dès lors important d'insister sur ce point auprès des enquêteurs.

Il est également nécessaire de pouvoir localiser l'individu dans l'espace géographique lors de chaque événement. Cette localisation est indispensable pour pouvoir relier ses comportements aux caractéristiques du milieu dans lequel il vit (rural, agglomération parisienne, etc.), et vers lequel il se dirige quand il effectue une migration. Ainsi un questionnaire ayant enregistré une migration non localisée sera inutilisable si l'on étudie les changements de fécondité liés à une migration vers les zones métropolitaines, par exemple.

En conclusion, la réalisation d'une enquête biographique rétrospective nécessite un soin particulièrement attentif : choix de l'ordre dans lequel sont posées les questions, choix de dates que l'enquêté peut situer sans trop de peine dans le cours de son existence, formulation de questions suffisamment précises et claires sur les événements que l'on désire saisir, et enfin formation très intensive des enquêteurs, lorsqu'ils ne sont pas habitués à ce questionnement rétrospectif.

7. BIBLIOGRAPHIE

- COURGEAU D., 1985, Interaction between spatial mobility, family and career life-cycle : A French survey, *European Sociological Review*, vol. 1, n° 2, pp. 139-162.
- COURGEAU D., 1987, Constitution de la famille et urbanisation, *Population*, 42, 1, pp. 57-82 (1989, Family formation and urbanization, *Population : An English Selection*, 44, 1, pp. 123-146).
- COURGEAU D., 1988, *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*, coll. *Manuels de l'Ined*, Paris, 301 p.
- COURGEAU D., 1991, Analyse de données biographiques erronées, *Population*, 46, 1, pp. 89-104 (1992, Impact of response errors on event history analysis, *Population. An English Selection*, 4, pp. 96-110).
- COURGEAU D., 1993, Nouvelle approche statistique des liens entre mobilité du travail et mobilité géographique, *Revue économique*, 4, pp. 791-807.

• *Analyse de la mobilité et des rapports à l'espace*

En ce qui les concerne, nous avons reconstitué sur plus d'un demi-siècle de vie adulte des itinéraires résidentiels, analysant stratégies et processus de la mobilité et de l'immobilité. Sur la mobilité au cours de la retraite, nous avons, grâce au suivi annuel et aux enquêtes menées depuis vingt-cinq ans auprès des sujets qui ont changé de résidence, pu étudier l'ensemble de cette mobilité : types de logement, localisations, calendriers, relations avec les modes de vie (dans quel but, avec quel résultat?).

De la résidence multiple au temps de la retraite, on ne savait pas grand chose, sinon qu'elle existait; nous avons observé la diversité des populations qui la pratiquent, celle de leurs pratiques (pas seulement la résidence secondaire) et le rôle que jouent ces formes de mobilité dans les modes de vie. La comparaison avec une cohorte de quatorze ans plus jeune montre le lien entre le progrès des résidences multiples et le recul actuel de la migration de retraite.

Il nous reste à analyser les *parcours de fin de vie* de cette population, et pour commencer à les décrire, en distinguant les domiciles (or au grand âge bien des adresses de domiciles fournies par la Caisse de retraite ne correspondent pas à la réalité⁽²²⁾), et les lieux de séjours. Les trois quarts des 1 000 décédés sont morts dans un établissement de soin ou en maison de retraite.

6. RECOMMANDATIONS

Elles sont de deux ordres. L'une a trait à la *validité* des informations récoltées, l'autre à leur *informatisation*.

En ce qui concerne la validité, nous laisserons de côté les variables d'opinions, dont les difficultés liées à la formulation et l'interprétation sont fréquemment évoquées dans la littérature scientifique. Nous mettrons plutôt l'accent sur quelques variables dont l'établissement nous paraissait *a priori* ne pas poser de problèmes particuliers, même s'il devait être fait avec le plus grand soin.

Nous considérons la *catégorie professionnelle* (du sujet, de son conjoint) comme une variable clé, même sous la forme d'une échelle simplifiée en 4 à 5 postes (cf. section 4.1). Il faut souligner combien il est difficile de la connaître. Dans le cas des enquêtes passées par courrier, quels que soient la nature des questions, leur formulation et leur nombre, les réponses sont toujours à interpréter de façon critique, alors même que les enquêtés les fournissent volontiers. La situation est aggravée quand c'est le conjoint, un enfant, dans de rares cas un familial, voire un employé administratif qui répond : bien souvent ils sont incapables de décrire un métier qu'ils connaissent mal. Dans bien des

(22) Alors que 98 % des adresses de 1975 étaient les bonnes, c'est le cas de 91 % de celles de 1985 et de 83 % seulement de celles des survivants de 1995. L'établissement des lieux de vie demande chaque année plus de travail, pour détecter les domiciles qui ne sont pas à jour, les domiciles fictifs, les lieux de séjour successifs.

cas seul un contact oral, en face-à-face ou par téléphone, permet d'établir cette variable de façon satisfaisante, et la connaissance des métiers antérieurs est souvent utile.

La connaissance des *revenus du ménage* en quelques grandes classes pose des problèmes du même ordre, avec une réticence beaucoup plus fréquente de la part de l'enquêté. Malgré un énoncé clair de la question, la réponse peut correspondre à la seule pension versée par la Cnav, ou à l'ensemble des pensions de retraite, à celles-ci augmentées de loyers ou de rentes viagères, à l'ensemble des revenus déclarés au fisc, voire inclure des revenus non imposables. Si la plupart des enquêtés indiquent leurs revenus augmentés de ceux de leur conjoint quand on le leur demande, d'autres ne mettent alors que leurs revenus propres... Finalement le revenu déclaré est souvent approximatif, voire de moitié inférieur à la réalité. Là encore seul un contact oral permet d'approcher la réalité des revenus, en particulier grâce à la connaissance que nous avons des carrières des sujets, et plus sommairement de celles de leur conjoint, à notre connaissance des montants des retraites de base et complémentaires de diverses professions, aux questions que nous posons alors sur l'imposition et sur la jouissance de certaines aides attribuées conditionnellement à des niveaux de ressources (allocation-logement, prix horaire de l'aide ménagère...).

Nous avons aussi eu des difficultés à établir la *durée totale des absences du domicile principal*. Si les enquêtés citent facilement les séjours à l'hôtel ou les voyages organisés comme des «vacances», les séjours, quelquefois prolongés, en résidence secondaire ne sont pas toujours bien comptabilisés (ils correspondent à des rythmes souples), et les séjours chez les enfants, qui sont fréquents, n'apparaissent pas toujours. La mesure de la «résidence multiple», dont l'importance nous est encore mieux apparue au fur et à mesure que nous suivions nos panels, est donc délicate à établir, et bien souvent sous-estimée par l'enquêté dans sa première réponse. Là aussi c'est un contact oral qui permet d'y voir clair.

Le point commun aux trois cas que nous venons d'évoquer est la nécessité d'un contact oral avec l'enquêté. C'est encore le cas, et bien davantage, avec les variables que nous aborderons à présent : elles touchent à des sujets délicats et éminemment intimes. Mais c'est un autre point que nous voulons évoquer à leur sujet.

Nous avons vu combien *l'histoire matrimoniale* était complexe à la fois par sa nature et par la description qu'en font les intéressés, description qui peut varier au cours du temps et selon les modalités d'interrogation (cf. 5.3). C'est aussi le cas du *nombre d'enfants* : selon les circonstances, l'enquêté comptera ou non ceux qui sont décédés en bas âge, ceux qui sont décédés plus âgés, ceux avec lesquels il est brouillé, ceux de son conjoint encore vivant, ceux de son conjoint décédé, des neveux qu'il a élevés dès leur plus jeune âge, voire des filleuls.

Au début du travail sur le premier panel, nous avons décidé de coder le *nombre d'enfants* et *l'histoire matrimoniale* comme autant de variables univoques et bien établies. Quand selon les sources (documents administratifs, documents d'état civil, enquêtes de différents types) nous apprenions des

informations inconnues auparavant⁽²³⁾, nous les codions en remplaçant les sans-réponses. Mais que faire avec des informations contradictoires d'une source à l'autre ? Nous regrettons de n'avoir pas codé les informations telles qu'elles se présentaient dans chaque source ou enquête. Nous aurions conservé la possibilité d'en faire la synthèse par programmation, et cela d'autant de façons différentes que nous l'aurions souhaité. Nous aurions aussi eu la possibilité d'analyser les différentes formes de déclarations et d'omissions de ces variables. Nous aurions enfin conservé la cohérence des réponses d'un sujet au sein d'une même enquête ou source documentaire. Dans la mesure où nous avons conservé les documents matériels, nous n'excluons pas de reprendre ultérieurement un codage de ces variables, selon ce principe.

En résumé, dans le cadre de l'étude d'un panel, des informations correspondant à un événement factuel et révolu de la vie de l'enquêté, et donc *a priori* immuable, peuvent être discordantes d'un passage d'enquête à l'autre : ce sont les informations obtenues à chacune des enquêtes qu'il faut coder, et il faut renoncer à saisir une information unique tenue pour vraie et définitive. La connaissance des vies s'établit difficilement en une enquête, la vérité émerge peu à peu, pour bien des raisons, et notamment parce que le sujet est prêt un jour à parler de ce dont il ne voulait ou ne pouvait pas parler quelques années plus tôt.

7. BIBLIOGRAPHIE

- CRIBIER F., 1980, Constitution et structure des groupes socio-professionnels du salariat : une génération de retraités parisiens du secteur privé, *Consommation, Revue de socio-économie*, 1980, 3, pp. 47-90.
- CRIBIER F., 1981, Changing retirement pattern in the Seventies in France, *Ageing and Society*, n° 1, Cambridge, pp. 51-73.
- CRIBIER F., 1982, Aspects of retired migration from Paris : an essay in social and cultural geography, in A. Warnes (ed.), *Geographical Perspectives on the Elderly*, Wiley, Londres, pp. 111-137.
- CRIBIER F., 1983, Itinéraires professionnels et usure au travail : une génération de salariés parisiens, *Le mouvement social*, n° 24, pp. 11-44.
- CRIBIER F., 1989, Change in life course and retirement in recent years : the example of two cohorts of Parisians, in : *Workers versus pensioners, Intergenerational Equity in an Ageing World*, Manchester Univ. Press, pp. 180-201.
- CRIBIER F., 1989, Itinéraires résidentiels et stratégies d'une génération de Parisiens à deux étapes de leur vie, *Annales de la recherche urbaine*, n° 41, pp. 42-52.

(23) Par exemple un mariage et un divorce antérieurs à celui que nous connaissons, un enfant jamais déclaré et sa date de naissance, ou plus souvent la date de naissance d'un enfant déjà connu.

Des études plus fines peuvent être menées en particulier sur les durées de séjour dans tel ou tel logement, notamment logement HLM ou logement soumis à la loi de 1948. L'analyse détaillée des trajectoires devra être approfondie. Le croisement des trajectoires logement (succession des statuts) et des trajectoires géographiques a montré l'importance des lieux habités au cours de l'enfance, le rôle de la famille et d'une façon moindre des résidences secondaires dans les stratégies (louer à Paris et acheter en province, habiter un logement locatif vétuste en banlieue et faire construire sa maison au pays...).

• *Indices spécifiques calculés à partir de l'enquête*

- calcul du nombre moyen de logements habités à 45 ans, 50 ans, du nombre moyen de corésidents successifs ;
- proportion d'individus ayant séjourné à Paris, en petite banlieue, ou en grande banlieue ;
- proportion d'individus ayant habité un moment de leur vie dans un logement HLM, dans un logement loi de 1948...
- proportion d'individus ayant vécu au cours de leur vie adulte dans une famille monoparentale, dans un ménage d'une seule personne, dans un ménage complexe ;
- calcul de la descendance « partielle » au moment de l'accession à la propriété.

6. RECOMMANDATIONS

La principale recommandation que l'on peut tirer de l'enquête « PDP » est de ne pas faire de biographie partielle. Commencer le parcours résidentiel à un moment donné (décohabitation, mariage, anniversaire des 25 ans) est trop compliqué et entraîne des erreurs. Il faut donc reconstituer toute la trajectoire résidentielle en tenant compte des périodes transitoires (moins d'un an). Ces dernières peuvent être très importantes pour la compréhension générale du parcours de l'individu. On doit donc consacrer une attention particulière à la manière de recueillir ces informations. Reste la question du traitement statistique.

Cette première recommandation vaut également pour le parcours professionnel, les questions sur le premier emploi, si elles ne sont pas resituées dans l'ensemble de la trajectoire, sont quasiment inutilisables.

La deuxième recommandation est de bien faire attention au recensement des corésidents. L'enquêteur peut oublier certaines personnes avec qui il a vécu. Une question de relance du genre « En dehors des personnes que vous avez citées, avez-vous vécu avec d'autres personnes, oncles, cousins, amis... » est nécessaire.

Enfin, il est absolument indispensable de relier les étapes logement et l'évolution du groupe domestique, et ce dans la conception même du questionnaire.

L'enquêteur doit être capable, lorsque l'enquêté lui signale l'arrivée d'un nouveau corésident, d'identifier le logement correspondant.

La troisième recommandation est de privilégier les questions objectives aux dépens des questions d'opinions, notamment lorsqu'il s'agit de l'entourage des individus. Recueillir par exemple la localisation précise des parents, plutôt qu'une question sur l'éloignement ou le rapprochement avec les parents.

D'une manière générale, il paraît essentiel de faire noter par écrit tout ce qui échappe à la grille du questionnaire, c'est-à-dire de laisser matériellement la place aux enquêteurs pour noter les périodes transitoires, les événements survenus, tout ce qui peut paraître *a priori* inutile, mais qui souvent éclaire la trajectoire. Les questions ouvertes sont précieuses, notamment pour expliquer les migrations.

Enfin, et dans la mesure du possible, je pense qu'il est souhaitable de compléter une enquête biographique par des entretiens approfondis. D'une part, ils permettent de valider les informations (le décalage entre les réponses au questionnaire et l'entretien est en lui-même un sujet d'étude, par exemple, dans l'enquête «PDP», un enquêté ayant participé à un entretien sur trois avait sous-estimé, en répondant au questionnaire, l'aide de la famille au moment de l'accession à la propriété). D'autre part, le croisement des deux types de données se révèle exceptionnellement riche, en particulier avec l'analyse textuelle.

7. BIBLIOGRAPHIE

- BONVALET C., 1987, Les Parisiens dans leur maturité : origine, parcours, intégration, *Population*, 42, 2, pp. 225-248.
- BONVALET C. (avec la collaboration d'A. Bringé et B. Riandey), juin 1988, *Cycle de vie et changements urbains en Région parisienne : histoire résidentielle*, Rapport de recherche Ined, Cnaf, Dreif, Melatt, 230 p.
- BONVALET C., 1991a, Dinamica urbana y ciclo de vida familiar : el caso de la region parisienne, *Demografia Urbana y Regional*, Las Jornadas Internacionales, Instituto de Demografia, Madrid, pp. 17-45.
- BONVALET C., 1991b, La famille et le marché du logement : une logique cachée, in M. Segalen (éd.), *Jeux de famille*, Paris, Presses du CNRS, pp. 57-77.
- BONVALET C., 1995, The extended family and housing in France, in : *Housing and Family Wealth in Comparative Perspective*, Londres, Routledge, pp. 148-167.
- BONVALET C., 1998, Accession à la propriété et trajectoires résidentielles, in Y. Grafmeyer et F. Dansereau (éds), *Trajectoires familiales et espaces de vie en milieu urbain* (Entretiens Jacques Cartier, Lyon, décembre 1995), Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- BONVALET C., ARBONVILLE D., 1996, Residential itineraries in the Paris Region, *Journal of Housing and the Built Environment*, vol. 11, n° 3, pp. 233-252.

6. RECOMMANDATIONS

1. Les enquêtes rétrospectives sont tout à fait particulières. Elles fournissent des informations pour de nombreux travaux de recherche. Par conséquent, elles doivent être capables de prendre en compte les comportements nouveaux.

2. Le succès des enquêtes rétrospectives dépend de :

- Une bonne préparation et organisation de l'enquête (la formulation exacte des hypothèses et objectifs de recherche, les définitions et notions de base, le domaine de recherche de l'enquête).

- La préparation adéquate des documents sur lesquels s'appuie l'enquête : un questionnaire moderne dont les données sont entrées sur ordinateur portable, ce qui permet d'examiner la cohérence des réponses, les relations, les faits et événements au cours de l'entretien et de se référer, pour les enquêteurs, aux instructions et aux documents de formation.

- La qualité de l'équipe composée d'enquêteurs expérimentés qui contribuent, par leur compétence personnelle, à la qualité des documents recueillis. L'enquête doit se faire sous la forme d'un entretien en tête-à-tête en incitant l'enquêté à avoir recours à tous les documents disponibles.

- La coopération internationale visant à l'échange des expériences est fortement conseillée et une recherche mutuelle, s'appuyant sur un ou plusieurs questionnaires similaires, est recommandable.

- Chaque enquête rétrospective devrait, autant que possible, se servir des précédentes enquêtes du même genre, se perfectionner en ce qui concerne l'organisation et approfondir l'aspect scientifique de l'enquête (recueil des phénomènes nouveaux et nouvelles méthodologies).

- L'expérience polonaise montre qu'il est préférable d'élaborer le questionnaire de telle sorte que l'examen des biographies soit accompagné de questions concernant la situation actuelle des personnes interrogées, c'est-à-dire réaliser une enquête à la fois rétrospective et transversale.

7. BIBLIOGRAPHIE

- FRATCZAK E., 1989, *Life Course (Family Occupational and Migratory Biography)*, SGPIIS-GUS, Varsovie.
- FRATCZAK E., 1991, Marital status life tables for selected female cohorts. Evidence from Polish retrospective survey 1988, *Sudia Demograficzne*, n° 3.
- FRATCZAK E., 1993, Ageing family and individual life course. Micro approaches, in E. Fratzczak (éd.), *Population Ageing in Poland. Selected Aspects*, Cited, Paris, INIA, Malte, pp. 81-92.
- FRATCZAK E., 1994, Retrospective survey as a source of data for event history analysis in demography, *Rozwój demografii polskiej 1918-1993*, PTD, GUS, Varsovie.

6. RECOMMANDATIONS

Une première suggestion d'ordre général doit être faite (celle-ci d'ailleurs s'impose quel que soit le type d'enquête) sur l'importance de faire une sélection très sévère des variables à inclure, avant même de commencer à rédiger le questionnaire. En effet, un questionnaire trop long en termes de nombre de questions et de durée d'entretien risque de nuire à la qualité des informations recueillies.

Dans une enquête rétrospective biographique, je recommanderais de choisir quelques cohortes d'individus, ou comme dans « TRIBIO » quelques promotions de ménage, de façon à ce que les indicateurs ne se résument pas à une moyenne des comportements calculés sur des périodes trop variables et trop éloignées dans le temps.

Un dernier conseil concerne l'utilisation des résultats. Très fréquemment, les financements de la recherche proviennent d'un monde non académique, aussi est-il nécessaire de procurer aux commanditaires des résultats intelligibles et applicables. Applications, simulations et projections ne doivent donc pas être négligées au cours de l'analyse des données recueillies.

Les analyses biographiques, que l'on peut désormais mettre en œuvre de plus en plus facilement grâce au développement de logiciels conviviaux, exigent néanmoins un engagement méthodologique. Mais il faut savoir ne pas s'étourdir de méthodologie et faire l'effort de vulgariser les résultats obtenus.

7. BIBLIOGRAPHIE

- BOTTAI M., 1988, *Ciclo di vita familiare e biografie migratorie e professionali*, Dip. di Statistica e Mat. appl. all'Ec, Report n° 22, Pisa.
- BOTTAI M., 1990, *Storie familiari e storie migratorie: un'indagine in Italia*, in A. Bonaguidi (éd.), *Prospettive metodologiche nello studio della mobilità della popolazione*, Pacini, Pisa.
- BOTTAI M., 1996, *Migratory careers. An application and some suggestions*, Proceedings of EAPS-IUSSP 3rd European Population Conference, Milano.

6. RECOMMANDATIONS

Les quelques recommandations que l'on peut tirer de cette enquête sont de :

- travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire,
- compter sur des financements modulables par rapport aux nécessités.

7. BIBLIOGRAPHIE

- STAICULESCU A.R., 1992, Directii noi în cercetarea biografica (Nouvelles directions dans la recherche biographique), *Revista Sociologia Romaneasca*, n° 6, pp. 623-631, Academia Româna, Bucuresti.
- STAICULESCU A.R., 1994a, *Approches longitudinales de la mobilité de la population en Roumanie. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, Thèse de Doctorat en lettres et sciences humaines, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 216 p.
- STAICULESCU A.R., 1994b, Générations et âges de la vie. Premiers résultats d'une étude roumaine, *Temporalistes, Temps et générations. Lettre transdisciplinaire de liaison entre chercheurs attachés à l'étude des temps en sciences humaines*, Université Paul Valéry (Montpellier), n° 28, décembre 1994, pp. 5-10.
- STAICULESCU A.R., 1994c, La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives ethnobiographiques. Une expérience roumaine, in Éric Vilquin (éd.), *Le temps et la démographie*, vol. Chaire Quetelet 1993, Université catholique de Louvain, Institut de démographie, Éditions Academia/I'Harmattan, Louvain-la-Neuve, pp. 231-251.
- STAICULESCU A.R., 1995a, *Biographies et générations. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, volum în seria CAIETE, Academia Româna, Institutul de sociologie, 240 p.
- STAICULESCU A.R., 1995b, Metoda biografica în cercetarea sociologica si analiza demografica. Unele rezultate ale cercetarilor biografice pe generatiile 1931 si 1951, *Revista sociologia Romaneasca*, Serie noua, Anul VI/1995, n° 1-2, Bucuresti, pp. 121-135.
- STAICULESCU A.R., 1996, Approches longitudinales du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951, in : *Ménages, familles et solidarités dans les populations méditerranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 337-350.
- STAICULESCU A.R., 1996, L'étude socio-démographique des différents noyaux familiaux par les méthodes biographiques : la méthode de triple biographie (3B) et la méthode ethnobiographique, in : *Ménages, familles et solidarités dans les populations méditerranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 117-126.

rencontré en particulier beaucoup de problèmes avec les «troncatures à gauche»⁽³⁾ : on ne peut prendre en considération les migrants qu'à partir de leur installation à Dakar. Les problèmes de sorties d'observation et les retours par migration sont difficiles à traiter (voir Bocquier et Legrand, 1998, qui règle en partie la question). Soulignons que les développements actuels de STATA pour le traitement des troncatures à gauche et des sorties temporaires d'observation devraient apporter aussi des améliorations.

6. RECOMMANDATIONS

La principale recommandation tirée de notre expérience, est de s'en tenir au biographique pour les enquêtes biographiques. Cela implique de ne pas surcharger le questionnaire avec des informations non datées ou avec des questions d'opinion. Il s'agit de penser le questionnaire de façon dynamique et de se donner les moyens de repérer les événements dans le temps. Par exemple, dans un questionnaire biographique, il vaut mieux demander à quel âge (ou date) l'enquêté a obtenu tel niveau d'instruction, plutôt que de lui demander son niveau actuel (au moment de l'enquête).

On doit accorder une attention toute particulière au repérage lors de la collecte des périodes intermédiaires (la transition plus ou moins longue entre deux périodes consécutives). Il s'agit de trouver les marqueurs appropriés au contexte pour bien situer dans le temps l'enchaînement des événements. Par exemple, pour l'histoire matrimoniale, faut-il distinguer finement les différentes étapes, quel que soit leur degré de formalisation, qui mènent ou non au mariage ? On risque d'ailleurs, en n'enregistrant que les événements formalisés, d'aboutir à une sélection des seuls événements accomplis : on ne mentionnera pas, par exemple, les fiançailles rompues, les tentatives de recherche d'emploi abandonnées, etc. Pour éviter ces travers, il faut tenter de se donner les moyens d'une évaluation qualitative des biographies recueillies, afin d'en relever les manques et les limites, mais aussi les points forts.

Comme pour toute enquête, l'enquête biographique s'inscrit dans un espace-temps. Il faut avoir constamment présent à l'esprit que l'enquête peut difficilement renseigner sur l'interaction avec d'autres espaces. Dans cette mesure, la migration hors ou vers le lieu d'enquête est une contrainte inhérente à l'analyse. Elle nécessite de bien conceptualiser les entrées et sorties d'observation, et les différentes sous-populations soumises au risque. Par exemple, il est certain qu'une enquête dans un espace d'immigration posera moins de difficultés de traitement qu'une enquête dans un espace d'émigration.

(3) Voir chapitre 1, note (5), page 50.

de Bamako, pose toutefois des problèmes de troncature importants, limitant ainsi les possibilités analytiques de certains phénomènes sociaux étudiés. En effet, les populations ne peuvent être étudiées que durant les périodes où elles résident à Bamako, ce qui peut créer des biais importants pour l'étude de certains phénomènes.

Il demeure néanmoins que l'enquête IMMUS est la seule enquête quantitative rétrospective effectuée au Mali qui permette de circonscrire l'articulation des trajectoires migratoires, des itinéraires de travail et des cursus familiaux.

6. RECOMMANDATIONS

Le problème majeur que nous avons rencontré dans l'analyse des biographies a trait à la sélectivité de l'échantillon urbain. En effet, la mobilité étant généralement forte en milieu urbain, l'échantillon de migrants est fortement biaisé en faveur de ceux qui sont restés en ville (probablement parce qu'ils se sont insérés de façon satisfaisante). De plus, l'émigration constitue un risque concurrent fort important. Une façon de limiter ces biais est de constituer un échantillon national. Certes, le problème n'est pas complètement éliminé et sera d'autant plus important que la migration internationale est forte. Mais à l'échelle nationale, le biais sera faible.

7. BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE P. et PICHÉ V., 1994, L'insertion urbaine à Bamako et Dakar : les jeunes vivent la crise, leurs aînés la supportent, *Pop Sahel*, Cerpod (Mali), n° 21, pp. 48-52.
- BÂ A., 1995, *Migration et santé des populations à Bamako (Mali)*, Thèse de doctorat sous la direction de V. Piché et C. MBacké, Université de Montréal.
- DICKO D. A., 1995, *Étude de la qualité des données relatives à l'estimation de la mortalité infanto-juvénile selon l'enquête Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel, Bamako 1992*, Mémoire de maîtrise sous la direction de R. Bourbeau, Université de Montréal.
- KANTIÉBO M., 1995, *Mesure et analyse des facteurs de l'activité économique des femmes à Bamako*, Mémoire de maîtrise sous la direction de V. Piché et C. Le Bourdais, Université de Montréal.
- MARCOUX R. et PICHÉ V., 1997, Crise, pauvreté et nuptialité à Bamako, Actes des Secondes journées scientifiques du Réseau démographie : *Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud*, Ouagadougou, 13-15 novembre 1996.
- MARCOUX, R., KONATÉ M. K., KOUAMÉ A., OUEDRAOGO D. et PICHÉ V., 1995, L'insertion urbaine à Bamako : présentation de la recherche et de la méthodologie de l'enquête, in P. Antoine et A.B. Diop (éds), *La Ville à guichets fermés ? Itinéraires, réseaux et insertion urbaine*, Dakar, Collection Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire (Ifan), pp. 27-37.

6. RECOMMANDATIONS

La conduite d'une enquête biographique suppose le respect d'un certain nombre de règles, à savoir :

- veiller à une bonne formation des enquêteurs, tant en terme de maîtrise des outils de collecte qu'en matière de techniques d'approches des personnes à enquêter ;
- recueillir les dates de début et de fin de période de manière à avoir une bonne maîtrise du temps d'observation ;
- veiller à la cohérence de la collecte et de l'analyse.

7. BIBLIOGRAPHIE

- ELOUNDOU ESSOMBA, G., 1997, *Insertion des femmes dans le marché du travail à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 92 p.
- GUEYE, A., 1997, *Emploi et insertion sur le marché du travail dans un contexte de crise : cas de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 109 p.
- KONE, H., 1997, *Migration et urbanisation. Les cheminements migratoires à destination de Yaoundé : une approche selon le genre*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 117 p.
- LOUSSOLOKOTO, M., 1997, *Polygamie et fécondité à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 55 p.
- MAMINIRINA, T. A., 1997, *L'accès au premier logement à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 127 p.
- OUEDRAOGO, M., 1997, *Pauvreté et problèmes d'environnement urbain : exemple de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 105 p.
- PALUKU, P., 1997, *Les déterminants du recours thérapeutique moderne par les migrants en milieu urbain : le cas de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 66 p.
- TEULAWO, M. A., 1997, *Fécondité et activité économique des femmes en milieu urbain africain : le cas de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 83 p.
- VESSAH, M., 1997, *Comportements thérapeutiques des ménages urbains en période de récession : le cas de Yaoundé (Cameroun)*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 133 p.

connaissant, ces dernières années, un très fort afflux de migrants s'inscrit directement dans cette logique.

• *Par rapport à l'analyse de la mobilité*

L'enquête satisfait, nous l'avons vu, les exigences de notre recherche sur Bogota. Cette enquête a permis de produire un certain nombre d'informations totalement inédites, principalement celles concernant :

- la mobilité temporaire : n'ayant fait l'objet que de travaux ponctuels sur des déplacements saisonniers de travailleurs agricoles, l'enquête a permis de montrer l'importance de ce phénomène traditionnellement très sous-estimé en Colombie ;
- l'intensité de la mobilité résidentielle au sein de l'aire métropolitaine, les inflexions récentes des logiques résidentielles des différentes strates sociales de Bogota et des communes de la périphérie métropolitaine et leur impact sur les formes de développement et l'organisation interne de la métropole.

Les limites de l'enquête que nous pourrions évoquer sont liées à la *taille de l'échantillon* (imposée par le budget peu élevé dont nous disposions), beaucoup plus qu'aux caractéristiques de l'information collectée. Résultant d'un compromis entre les besoins et les moyens de notre recherche, la définition de l'univers, le mode de sélection de l'échantillon, et la taille de celui-ci, ne sont aucunement adaptés à d'autres approches de la mobilité spatiale et interdisent, de fait, certains types d'exploitation de l'information recueillie, que seule permet une opération de collecte à l'échelle du pays. Ne travailler que sur une ville, et seulement sur certaines zones de cette ville, restreint sensiblement l'utilisation qui peut être faite des données sur la mobilité collectées. C'est par contre le cadre spatial idéal pour mettre en relation les comportements des individus avec le contexte dans lequel ils s'inscrivent.

6. RECOMMANDATIONS

Comme pour toute autre enquête, la réussite d'une collecte biographique repose, d'une part, sur une définition correcte de l'information à recueillir par rapport aux objectifs de l'enquête et aux moyens mobilisables pour sa réalisation et, d'autre part, sur la mise au point des outils adéquats pour obtenir cette information avec les personnes interrogées.

Dans cette perspective, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

- Cerner précisément les objectifs de l'enquête : ce sont bien sûr les objectifs qui doivent être à la base de la conception du questionnaire ; ils sont tout aussi déterminants pour la définition du champ – géographique et social – d'observation et le choix de la procédure de sélection de l'échantillon. Les conséquences des décisions prises en matière de définition de l'univers et de plan de sondage, sont trop souvent sous-estimées par les chercheurs.

• Regard qu'a l'individu interrogé sur lui-même : c'est en ce sens que les solutions graphiques sont particulièrement efficaces, puisqu'elles permettent de se libérer d'un ordre séquentiel prédéfini par le chercheur en termes thématiques ou chronologiques pour tous les individus de l'échantillon. Plus un entretien se rapproche de la perception qu'un individu a de sa vie, s'adapte aux réponses fournies par la personne et respecte son raisonnement pour mémoriser son passé, mieux il sera accepté par l'individu interrogé comme par l'enquêteur, et plus riche il sera.

• Ne pas concentrer tout le recueil d'informations sur l'individu interrogé, mais au contraire donner une place suffisante aux données de contexte relatives aux autres membres du ménage, aux proches – apparentés ou non – absents du ménage, ainsi qu'aux événements marquants pour la personne interrogée : indispensables pour l'analyse, ces informations contextuelles aident aussi au processus de mémorisation des trajectoires individuelles.

Cette double expérience d'enquêtes biographiques à Bogota, puis dans les villes du Casanare, démontre qu'une enquête biographique est faisable même dans un contexte de très forte mobilité, mais que la réussite d'une telle entreprise suppose de satisfaire un certain nombre d'exigences :

- une formation poussée des enquêteurs ;
- une supervision étroite de leur travail ;
- une relecture et un contrôle immédiats des questionnaires afin de pouvoir, si nécessaire, compléter les données incomplètes ou incohérentes ;
- une longue phase de contrôle de contenu et de cohérence de l'information collectée et de correction des fichiers.

Le contrôle permanent des différentes étapes par les chercheurs responsables de l'enquête, et leur *implication directe* dans chacune d'elles sont indispensables. Ce n'est qu'à cette condition que peut être mise en œuvre correctement une enquête biographique, opération dont les exigences sont à la hauteur de la richesse de l'information recueillie.

7. BIBLIOGRAPHIE

• Publications en français

DUPONT V., DUREAU F., 1996, *Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi*. Rapport Intermédiaire N° 4, Convention CNRS-Orstom : CONV940034VILL, Bogota et New Delhi, Orstom, 600 p.

DUPONT V., DUREAU F., LULLE T., 1995, Bogota-Delhi : portraits en travelling de deux métropoles du Sud, *Courrier du CNRS* N° 82 : Villes, pp. 72-74.

l'appliquer partout, au niveau national. Toutefois, il faut modifier et améliorer la formation des enquêteurs et des superviseurs de terrain.

En ce qui concerne la forte mobilité de Tijuana, elle n'a pas été un obstacle, sur la base de résidences d'une durée minimale d'un an. Il semble que nous ayons peu d'omissions des mouvements importants des individus dans leur vie. Pas d'incohérences notoires non plus.

Le problème de multiplicité de résidences durant une même année de vie (= durée de résidence inférieure à un an) se révèle très minime et justifie l'utilisation de la biographie annuelle.

Les taux de non-réponses sont faibles sur la base des 609 personnes des questionnaires ménage : une seule personne d'âge inconnu ; trois personnes sans État de naissance ; une seule personne sans municipale de naissance ; 2 personnes sans statut d'activité. Le revenu de 14 personnes est inconnu ; 15 personnes ne savent pas leur âge à la première union (5,4 %) et 11 ne peuvent préciser le rang de leur union ; 6 ignorent l'année de naissance du dernier enfant, 9 le mois de naissance du dernier enfant. Les personnes du ménage connaissent mieux la résidence et le travail des autres membres du ménage que leur nuptialité et fécondité dans le détail, mais on n'enregistre pas de non-réponses sur le nombre d'enfants.

6. RECOMMANDATIONS

Les principales recommandations qu'on peut tirer de cette enquête sont :

- Utiliser des questions assez simples mais bien ciblées.
- Utiliser la même unité de temps tout au long du questionnaire : par exemple ne pas mélanger des questions s'appliquant à une durée annuelle avec celles reposant sur une base mensuelle, ou encore, ne pas utiliser des périodes de références différentes pour chaque thème.
- Au cours du questionnaire, ne pas mélanger la perspective transversale avec la perspective longitudinale. C'est-à-dire ne pas couper le processus de reconstitution des événements avec des interférences à propos de la situation actuelle.

La reconstitution de l'histoire de vie est plus simple pour les enquêtés si l'on commence toujours par le premier événement vécu (en relation avec le thème étudié) et si l'on déroule les événements suivants jusqu'au dernier (l'événement actuel). Le fait de questionner les enquêtés sur différents thèmes les uns après les autres ne leur pose pas de difficultés particulières si, pour chaque thème, on reproduit ce même processus de collecte de l'information : la reconstitution par l'individu de sa biographie dans l'ordre où il l'a vécue.

En revanche, le bouleversement de cette chronologie (par exemple en posant des questions une fois à partir du début de l'histoire biographique puis ensuite en partant de la situation actuelle pour aller à reculons) risque de provoquer des confusions et de rendre les réponses difficiles pour l'enquêté.